



# SECURITE ALIMENTAIRE RESILIENTE DANS LES CRISES PROVOQUEES PAR DES CONFLITS

## L'approche de Mercy Corps

AOUT 2021

### Contexte : Sécurité alimentaire et conflits

En 2020, le nombre de personnes confrontées à la dénutrition dans le monde a augmenté pour atteindre entre 720 et 811 millions de personnes dans le monde, en raison d'une série de crises : la pandémie de coronavirus, le changement climatique, et les conflits et l'instabilité<sup>1</sup> Avant même la pandémie de coronavirus, plus de deux milliards de personnes dans le monde connaissaient une insécurité alimentaire grave ou

---

1 FAO et al., L'état de la sécurité alimentaire et de la nutrition dans le monde 2020. Transformer les systèmes alimentaires pour la sécurité alimentaire, une meilleure nutrition et des régimes alimentaires sains pour tous (Rome : FAO, 2021).

modérée<sup>2</sup> Malgré des décennies de progrès dans la lutte contre la malnutrition mondiale, cinq pour cent de personnes supplémentaires (soit 34,5 millions d'individus de plus) étaient sous-alimentées en 2019 par rapport à seulement cinq ans auparavant<sup>3</sup> L'insécurité alimentaire pousse les gens à adopter des stratégies d'adaptation néfastes pour combler leur faim. Lorsqu'ils sont confrontés à l'extrême pauvreté et au rappel constant et physique de la faim, les gens utilisent leurs toutes dernières réserves — en termes d'épargne, de capital social et même de dignité humaine — pour continuer à se nourrir et à nourrir leur famille. Cela peut avoir des répercussions à long terme : lorsque les familles sautent, réduisent ou diminuent la qualité des repas, la croissance du corps des enfants est retardée et leurs capacités cognitives réduites. L'insécurité alimentaire limite également le potentiel économique lorsque les familles vendent des biens productifs, retirent les enfants de l'école, évitent de payer des traitements médicaux coûteux mais nécessaires, et plus encore. Par conséquent, l'aggravation de l'insécurité alimentaire est souvent un indicateur de « canari dans la mine de charbon » ; lorsque des niveaux d'urgence d'insécurité alimentaire et de malnutrition existent, cela suggère que les gens déploient des stratégies d'adaptation de plus en plus désespérées pour survivre.

La faim se concentre de plus en plus dans les environnements les plus fragiles et les plus touchés par les conflits dans le monde. Les conflits et l'extrême fragilité sont la principale raison pour laquelle le nombre de personnes sous-alimentées dans le monde n'a cessé d'augmenter<sup>4</sup> Notamment, alors que les impacts économiques de la pandémie de Coronavirus sur les économies ont indistinctement augmenté l'insécurité alimentaire dans le

**Crises provoquées par des conflits :** une crise où le conflit violent ou la guerre est une caractéristique dominante et le moteur de la crise. Les risques sécuritaires rendent difficile l'accès des acteurs humanitaires aux populations ayant besoin d'aide. Les impacts secondaires - tels que les perturbations des marchés, des services publics, les déplacements massifs, etc. - contribuent à une série d'impacts sur le bien-être en plus de l'impact direct de la violence. Ces crises sont souvent prolongées, reflétant la nature changeante des conflits, qui ont rarement des points de départ et d'arrivée distincts et sont souvent enfermés dans des cycles sans fin de violence et d'instabilité.

monde, les communautés fragiles et touchées par les conflits restent les plus à risque de basculer dans la famine en raison de cette pression supplémentaire. Les conflits civils prolongés au Yémen, au Sud-Soudan, dans le nord-est du Nigéria et en Syrie, par exemple, ont plongé des millions de personnes dans des situations de crise en raison des déplacements de population, des perturbations de la production alimentaire et des obstacles à l'activité des marchés, tous dus à des niveaux extrêmes de violence et d'insécurité. À cela s'ajoutent les conséquences des stratégies de la terre brûlée, lorsque les parties au conflit détruisent délibérément les magasins d'alimentation, brûlent les champs, détruisent les infrastructures de production et de commercialisation des denrées alimentaires et bloquent les routes commerciales pour affamer les populations alliées à l'opposition. Bien que ce document se concentre sur les lieux en guerre, lorsque le conflit existe au niveau communautaire - par exemple entre des groupes de pasteurs et/ou d'agriculteurs - la peur de la violence limite les déplacements et décourage les investissements qui pourraient améliorer la productivité des moyens de subsistance. Sans surprise, la FAO a estimé en 2017 que 60% des personnes dans le monde en situation d'insécurité alimentaire chronique ou de sous-alimentation vivaient dans des pays touchés par des conflits violents et prolongés

2 FAO et al., L'état de la sécurité alimentaire et de la nutrition dans le monde 2020. Transformer les systèmes alimentaires pour offrir à tous des régimes alimentaires sains et abordables, (Rome : FAO, 2020).

3 Ibid.

4 WFP . *Gagner la paix dans les urgences humanitaires*, (Rome : PAM, 2020)

## DE LA SECHERESSE A LA FRAGILITE ET A L'URGENCE HUMANITAIRE EN SYRIE

*La crise actuelle en Syrie est un excellent exemple de ce piège, où une grave sécheresse au milieu des années 2000 a, à la fois augmenté le prix du pain pour les consommateurs, et poussé les agriculteurs ruraux vers les centres urbains à la recherche de travail. La flambée des prix du blé à la fin des années 2000 et le mécontentement général au sein de la population urbaine gonflée, ont jeté les bases de la révolution syrienne. La réponse inadéquate du gouvernement syrien aux griefs mis en évidence dans cette révolution a semé davantage d'agitation. La guerre qui a suivi - ainsi que le ciblage délibéré des populations civiles et la destruction généralisée des infrastructures (systèmes d'irrigation, usines, réseaux de transport) - a entraîné des déplacements massifs et un niveau choquant de besoins humanitaires - notamment d'insécurité alimentaire.*

L'insécurité alimentaire et ses facteurs peuvent également être à l'origine de conflits. Dans des endroits déjà fragiles, les chocs répétés et les tensions à plus long terme (y compris celles dues au changement climatique, aux catastrophes naturelles, aux calamités économiques et aux épidémies de maladies et de virus) sapent la sécurité alimentaire des personnes les plus vulnérables du monde. Sous l'effet d'agressions répétées, ces communautés peuvent se retrouver piégées dans un cycle d'augmentation de la faim et des conflits : la fragilité et l'incapacité (ou le manque de volonté) des acteurs étatiques à répondre à ces perturbations entraînent l'échec économique, l'inégalité et les griefs, ainsi que la concurrence pour les ressources — autant d'éléments qui peuvent contribuer aux conflits, lesquels alimentent encore davantage la pauvreté et la faim.<sup>5</sup>

Dans les crises provoquées par des conflits, l'accès limité à l'aide humanitaire, combiné à des besoins importants, peut amener les programmes à revenir à des mesures de réponse rapides et provisoires visant à éviter des niveaux d'insécurité alimentaire d'urgence, voire de famine. Ces mesures consistent souvent à distribuer de la nourriture ou de l'argent pour acheter de la nourriture, à fournir des semences et des outils de base aux agriculteurs, à dépister et à traiter la malnutrition aiguë, à offrir des informations de base sur l'alimentation des enfants ou l'hygiène. Ces mesures sont souvent appropriées pour fournir une assistance vitale à la suite de chocs aigus, comme dans les suites immédiates d'une catastrophe naturelle ou d'un déplacement soudain, ou lorsque la violence active crée un obstacle à la satisfaction des besoins alimentaires immédiats.

Pourtant, dans des endroits tels que la Syrie, le Yémen, le Sud-Soudan, l'est de la République démocratique du Congo, le Soudan et le nord-est du Nigeria, de telles stratégies ont été déployées pendant des années et des années, sans grand impact *durable*. Selon l'OCHA, la crise humanitaire moyenne dure plus de neuf ans, et en 2018, près des trois quarts des personnes ciblées par l'aide humanitaire étaient affectées par la crise depuis au moins sept ans<sup>6</sup> Si les programmes à court terme sont essentiels pour éviter les pires conséquences de l'insécurité alimentaire extrême dans les situations de crise grave (comme la famine), ils ne permettent pas de s'attaquer aux facteurs sous-jacents ou nouveaux de l'insécurité alimentaire, perpétuent la dépendance à l'égard de l'aide humanitaire et privent les communautés touchées - et les institutions sur lesquelles elles comptent - de la possibilité de déployer des stratégies plus durables pour survivre et prospérer. L'aide peut également être manipulée par les parties au conflit et même aggraver le conflit,<sup>7</sup> . Elle peut aussi saper les stratégies d'adaptation existantes sur lesquelles les gens comptent pendant et après le

5 CS Hendrix et HJ Brinkman, "Food Insecurity and Conflict Dynamics : Causal Linkages and Complex Feedbacks", *Stability : Journal internationale de la sécurité et du développement*, n° 2 (2013) : 1-12, et E Messer, MJ Cohen, et T Marchione, "Conflict : Une cause et un effet de la faim", Washington DC : Centre Woodrow Wilson, 2000.

6 Bureau de la coordination des affaires humanitaires de l'ONU, "21,9 milliards de dollars nécessaires en 2019 alors que la durée moyenne des crises humanitaires grimpe", 4 décembre 2018. Disponible ici : <https://www.unocha.org/story/us219-billion-needed-2019-average-length-humanitarian-crises-climbs#:~:text=Protracted needs,lasts plus de 20 years>.

7 "L'aide humanitaire comme arme de guerre", *Armed Conflict Survey*: Vol. 5, n° 1 (2019) :

conflit, par exemple lorsque les marchés locaux et les moyens de subsistance sont perturbés par la distribution de biens et de services gratuits. Par conséquent, de telles mesures palliatives devraient être réservées aux circonstances urgentes et être entreprises de manière à ne pas compromettre le bien-être futur.

Ce document propose une approche différente pour renforcer la sécurité alimentaire dans les crises complexes : une stratégie de réponse pluriannuelle et multidimensionnelle, adaptée au contexte, visant à apporter une aide immédiate si nécessaire, sans compromettre le bien-être à long terme. Il s'agit de s'attaquer aux obstacles systémiques à la sécurité alimentaire et nutritionnelle tout en renforçant les capacités des individus et des ménages à gérer plus efficacement les chocs qui compromettent la sécurité alimentaire. Cette approche de la sécurité alimentaire est forgée par notre expérience de première ligne et étayée par nos recherches sur la résilience à partir de diverses crises complexes dans le monde.

## Une approche : Construire une sécurité alimentaire résiliente dans les crises

Les voies vers la sécurité alimentaire sont intrinsèquement complexes, même dans des contextes sans crise. Les cadres conventionnels de la sécurité alimentaire considèrent qu'elle dépend de trois piliers — l'accès à la nourriture, la disponibilité de la nourriture et l'utilisation de la nourriture — qui doivent tous être *stables* (ou continus) dans le temps<sup>8</sup> Par conséquent, le maintien de la sécurité alimentaire n'est pas possible sans un certain degré de résilience. La capacité des populations à maintenir l'accès, la disponibilité et l'utilisation de la nourriture tout en subissant la multitude de chocs et de stress (qu'ils soient liés aux conflits, au climat, à la santé ou au marché) est cruciale pour éviter de basculer dans une crise de sécurité alimentaire, voire une famine.

**Sécurité alimentaire :** La sécurité alimentaire existe lorsque toutes les personnes, à tout moment, ont un accès physique et économique à une nourriture suffisante, sûre et nutritive pour répondre à leurs besoins diététiques et à leurs préférences alimentaires pour mener une vie active et saine. Elle dépend de trois piliers - accès à la nourriture, disponibilité de la nourriture et utilisation de la nourriture - qui doivent tous être stables dans le temps.

Mercy Corps applique une approche de résilience à tous ses programmes, dont la conception est guidée par les cinq questions de résilience (voir *Figure 1*). La mise en place d'une sécurité alimentaire résiliente dans les crises provoquées par des conflits exige que nous répondions à ces questions tout comme nous le ferions dans des contextes plus stables. Comprendre la relation entre les chocs, les facteurs de risque évolutifs et les moteurs systémiques de l'insécurité alimentaire dans les contextes de conflit - et renforcer les capacités nécessaires pour atténuer ces risques à court et à long terme - est la première étape vers le renforcement de la sécurité alimentaire dans les crises provoquées par des conflits. La manière dont les acteurs internationaux travaillant dans des contextes de conflit soutiennent et renforcent ces capacités soutient cette approche.

---

<sup>8</sup> Le cadre des « trois piliers » est né du Sommet mondial de l'alimentation de 1996, qui a déclaré que la sécurité alimentaire « existe lorsque tous les êtres humains ont, à tout moment, un accès physique et économique à une nourriture suffisante, saine et nutritive leur permettant de satisfaire leurs besoins énergétiques et leurs préférences alimentaires pour mener une vie saine et active » Depuis lors, des « piliers » supplémentaires ont été ajoutés aux trois d'origine (accès, disponibilité et utilisation), notamment la « stabilité ». Plus récemment, l'« agence » a été suggérée comme un cinquième pilier à prendre en considération.

## LES CINQ QUESTIONS SUR LA RÉSILIENCE

Pour élaborer des stratégies visant à renforcer la résilience, l'analyse de la résilience de Mercy Corps est centrée sur cinq questions fondamentales :

*La résilience à quelle fin ? Quel résultat de bien-être visons-nous ?*

*La résilience de quoi ? Dans quels systèmes, quel contexte, etc., essayons-nous de construire la résilience ?*

*La résilience pour qui ? Quels groupes de personnes essayons-nous de rendre plus résilients ?*

*La résilience à quoi ? Contre quels chocs ou stress spécifiques essayons-nous de renforcer la résilience ? et*

*La résilience par quoi ? Quels types de capacités, ou ressources et stratégies, les gens doivent-ils déployer pour maintenir leur bien-être face aux chocs ?*

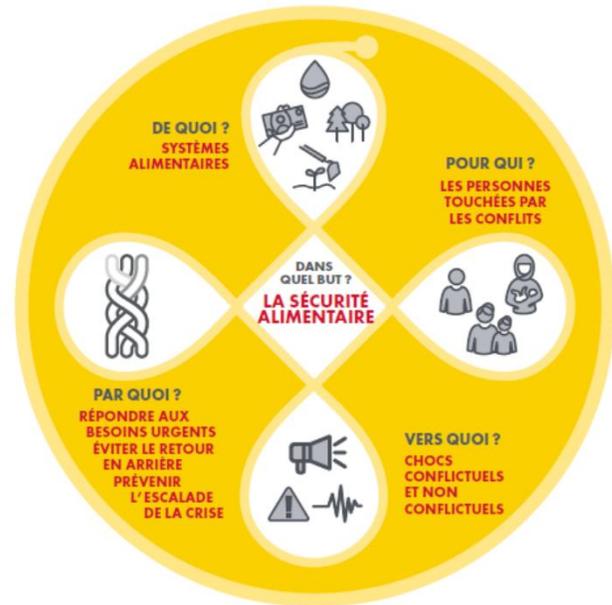


Figure 1: Les cinq questions sur la résilience

## Adopter des voies de résilience multidimensionnelles

La nature fluide et complexe des crises provoquées par des conflits exige une réponse multidimensionnelle pour construire une sécurité alimentaire résiliente. Cette réponse doit se concentrer sur le renforcement de la capacité des personnes et des systèmes à maintenir ou à améliorer la sécurité alimentaire face aux conflits et aux nombreux chocs covariants et idiosyncratiques auxquels ils sont confrontés. Il s'agit notamment de renforcer les capacités des personnes touchées par les conflits à répondre aux besoins alimentaires immédiats tout en investissant dans l'avenir. Parallèlement, il s'agit de renforcer la capacité des systèmes sur lesquels les familles comptent pour satisfaire leurs besoins alimentaires malgré le conflit en cours : marchés locaux, réseaux sociaux et services de base. Ces systèmes sont essentiels à la survie des familles pendant la crise et constituent une base pour le rétablissement à long terme. Dans un plus grand nombre de contextes connaissant des niveaux extrêmes de violence et de volatilité, il peut être plus difficile de renforcer la capacité des systèmes eux-mêmes, mais nous pouvons tout de même travailler par leur intermédiaire.

Les capacités peuvent contribuer à renforcer la résilience de différentes manières. Dans certains cas, ces capacités peuvent viser à **répondre à des besoins urgents**. Dans d'autres situations, la capacité peut contribuer à **éviter un retour en arrière**, voire à **prévenir l'escalade** d'une crise de sécurité alimentaire. D'autres capacités peuvent faciliter un changement plus transformateur et durable, car nous cherchons à **transformer les moteurs** des crises de sécurité alimentaire<sup>9</sup> Une telle approche peut également être

<sup>9</sup> Petryniak, Olga, Keith Proctor et Jon Kurtz. *Vers la résilience : Advancing Collective Impact in Protracted Crises*. (Washington, DC : Mercy Corps, 2020).

appliquée aux crises non basées sur des conflits. Cependant, et c'est là un point crucial, elle fonctionne également pour les contextes en conflit.

L'élargissement et le rétrécissement de l'accès humanitaire à la suite de tendances conflictuelles plus chaudes et plus froides - souvent suivis par l'évolution de la profondeur de la crise de la sécurité alimentaire - exigent des acteurs de la sécurité alimentaire qu'ils pivotent et s'adaptent au contexte fluide dans lequel ils opèrent. Il est essentiel de noter que des poches de stabilité existent même au milieu des crises. La présence d'un conflit et d'une

insécurité générale ne doit pas empêcher les acteurs de l'aide d'envisager des approches plus durables, voire transformatrices. Bien qu'il puisse être difficile, au cours d'une crise humanitaire, d'identifier les possibilités d'investir dans des approches à plus long terme, cela permettra aux humanitaires de se libérer des cycles d'assistance sans fin tout en permettant à d'autres acteurs de l'aide de s'engager dans des contextes de conflit. Dans de nombreuses crises provoquées par des conflits, le travail «normal» du gouvernement se poursuit, et les marchés continuent à fournir des biens et des services. Cette réalité offre la possibilité de s'engager dans des initiatives plus «axées sur le développement» qui peuvent avoir un impact positif, même dans les zones les plus touchées par les conflits, tout en respectant les principes humanitaires.

La figure 2 décrit une série de capacités qu'un programme de sécurité alimentaire peut envisager de soutenir tout au long d'une crise provoquée par un conflit, y compris les capacités visant les individus ainsi que celles visant les systèmes. *Remarque : la figure est un exemple de ce à quoi cela peut ressembler, mais des contextes et des analyses différents peuvent conduire à l'identification de capacités et d'interventions très différentes - et au placement.* En bas de l'axe des ordonnées, il est clairement approprié de s'engager dans des activités d'assistance humanitaire de base pour faire face à la famine, mais lorsque la profondeur de la crise diminue pour atteindre des niveaux d'urgence ou même de crise d'insécurité alimentaire (dix suivis avec un conflit moins actif), d'autres interventions plus durables qui visent un impact plus transformateur sont conseillées. Notez que les capacités s'étendent de l'individu au système à chaque niveau de la crise (axe des x). Notez également que même à des niveaux d'urgence ou de crise d'insécurité alimentaire, il peut être possible de soutenir des capacités qui répondent aux besoins urgents, évitent les retours en arrière, empêchent l'escalade de la crise, et peut-être même transforment les moteurs.

Les options d'intervention ne doivent pas être liées à des partis pris «humanitaires» ou «de développement»; au contraire, les activités et les interventions doivent être axées sur la capacité de résilience qu'elles sont censées renforcer. L'identification du type d'intervention le plus approprié à un moment donné pour renforcer les capacités afin d'éviter une adaptation nuisible à court terme tout en soutenant les objectifs de sécurité alimentaire à long terme, changera en fonction du niveau de stabilité et de la profondeur de la crise. Par exemple, pour augmenter la production alimentaire : dans des contextes très instables et d'insécurité, le minimum qu'un programme puisse faire est de répondre aux besoins urgents par la distribution de bons ou



## **CAPACITÉS DE RÉSILIENCE POUR LA SÉCURITÉ ALIMENTAIRE EN CAS DE CRISE**

***Répondre aux besoins urgents :*** veiller à ce que les gens disposent des biens et services minimums dont ils ont besoin pour survivre - nourriture, eau, abri, soins de santé, etc.

***Évitez les retours en arrière :*** veiller à ce que les personnes ou les institutions aient accès aux ressources pour s'adapter au mieux aux effets de la crise actuelle, sans compromettre la sécurité alimentaire future.

***Prévenez l'escalade de la crise :*** traiter les effets en aval des crises de sécurité alimentaire et les nouveaux risques émergents, y compris les déclencheurs de violence qui peuvent raviver ou exacerber davantage les conditions de crise alimentaire.

***Transformer les conducteurs :*** s'attaquer à la cause profonde de l'insécurité alimentaire et aux facteurs de vulnérabilité.

d'argent liquide pour acheter des semences sur les marchés locaux. Dans des contextes plus stables, cependant, un programme peut viser à transformer les moteurs en travaillant avec les vendeurs d'intrants pour offrir des options de financement aux clients qui cherchent à acheter des intrants, tout en intégrant des services de vulgarisation dans leurs ventes de produits pour améliorer l'utilisation réussie des intrants qu'ils vendent. L'approche «Cultivating Stability» de Mercy Corps fournit des exemples sur la manière de procéder au sein des programmes agricoles.

## Concentrer le renforcement des capacités dans un cadre de systèmes alimentaires



Figure 2 : Exemple de spectre d'interventions en matière de sécurité alimentaire

Le renforcement des sources de résilience pour obtenir des résultats en matière de sécurité alimentaire nécessite une optique systémique. Les impacts des chocs et des stress liés aux conflits à différents points du système alimentaire peuvent avoir un effet large et réverbérant sur l'insécurité alimentaire. En utilisant une optique de systèmes alimentaires, nous pouvons mieux comprendre le réseau complexe de facteurs qui conduisent à l'insécurité alimentaire dans les conflits et identifier les points de levier à travers le système alimentaire dans son ensemble pour affecter le changement dans des contextes fragiles et fluides. Souvent, les personnes vivant au milieu d'un conflit s'appuient sur les systèmes locaux plutôt que sur l'aide humanitaire pour satisfaire leurs besoins fondamentaux, y compris pour la nourriture.

Pour soutenir les cinq systèmes alimentaires afin de répondre aux besoins de sécurité alimentaire des populations touchées par les conflits, il faut des interventions qui consolident et renforcent les capacités du système alimentaire afin qu'il puisse mieux fonctionner pendant la crise, et finalement se transformer pour

maintenir la sécurité alimentaire à long terme. Des exemples de la manière dont ces voies de résilience peuvent renforcer différents systèmes sont détaillés ci-dessous.

» *Que sont les systèmes alimentaires? Un système alimentaire englobe toutes les interactions et tous les processus liés à la production et à la consommation de nourriture - de la ferme à la bouche et aux déchets. Il comprend les modes de production, de récolte, de transformation, de distribution, de consommation et d'élimination des aliments ; les nombreuses personnes et institutions qui dirigent ces processus et interactions et en subissent les effets ; et les influences des divers facteurs physiologiques, socioculturels, économiques, politiques/de gouvernance, écologiques et infrastructurels qui façonnent le système. Un système alimentaire implique la vaste chaîne d'approvisionnement alimentaire, sa gouvernance à travers de multiples systèmes et la manière dont les gens interagissent avec elle. Pour que ce système alimentaire soit le moteur d'une sécurité alimentaire résiliente, ces interactions et processus doivent être cycliques et se renforcer, s'adapter et absorber les chocs et les stress, et finalement permettre un accès, une disponibilité et une utilisation équitables, stables et autonomes d'aliments sains. L'optique des systèmes alimentaires fait partie intégrante de l'approche globale de Mercy Corps [Approche de la sécurité alimentaire](#).*

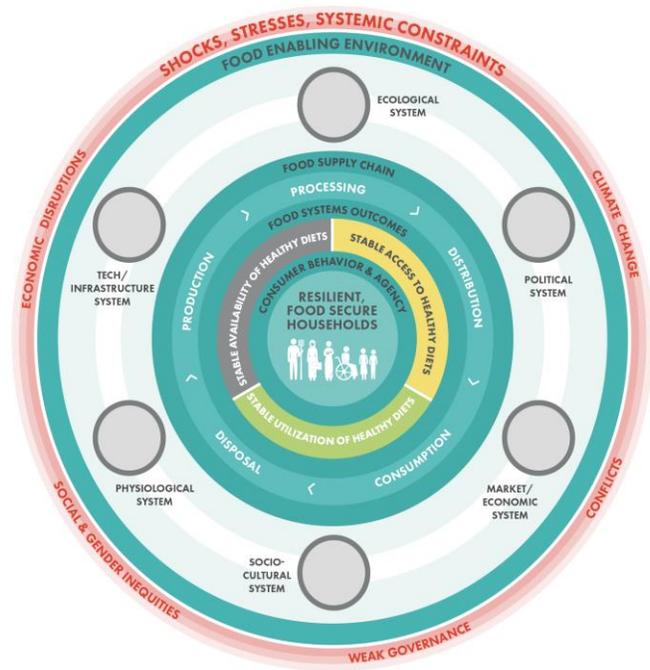


Figure 3 : Cadre des systèmes alimentaires

L'optique des systèmes alimentaires fait partie intégrante de l'approche globale de Mercy Corps [Approche de la sécurité alimentaire](#).

## Systèmes physiologiques

Dans les crises provoquées par des conflits, l'accès aux services et produits de santé, de nutrition, d'eau et d'assainissement peut être perturbé en raison des déplacements, des changements de priorités des gouvernements, et plus encore, ce qui contribue à la sous-nutrition. L'impact psychologique d'un conflit peut également avoir des répercussions sur les systèmes physiologiques ; par exemple, le stress et les traumatismes induits par le conflit - ainsi que le manque d'intimité pour les femmes déplacées - entraînent souvent une réduction de l'allaitement maternel, laissant les nourrissons plus vulnérables à la malnutrition et aux maladies. Dans les crises provoquées par les conflits, nous pouvons renforcer les systèmes physiologiques pour soutenir la sécurité alimentaire en :

- » **Répondre aux besoins urgents** : répondre aux préoccupations sanitaires immédiates, notamment en favorisant l'accès aux services et produits de santé de base et en identifiant et traitant les cas de malnutrition aiguë.
- » **Éviter les retours en arrière et prévenir l'escalade** : investir dans des mesures préventives, telles que : des infrastructures, des biens et des services d'eau, d'assainissement et d'hygiène (WaSH) gérés par la communauté ; des conseils et un soutien en matière d'alimentation des nourrissons et des jeunes enfants (ICYF) ; la distribution de suppléments d'acide folique et de fer aux femmes

enceintes et allaitantes ; ou la fourniture d'une aide alimentaire aux personnes les plus exposées au risque de dénutrition.

- › **Transformer les conducteurs** : renforcer les services nationaux de nutrition et de santé en formant le personnel du ministère de la santé et en soutenant la gestion de la chaîne d'approvisionnement en matière de santé et de nutrition, et s'engager dans des stratégies globales de changement social et comportemental pour la nutrition et la santé.

## Systèmes socioculturels

Les systèmes socioculturels constituent souvent la première ligne de soutien sur laquelle s'appuient les personnes de sexe, d'âge, d'ethnie et/ou de clan (et autres identités) différents lorsqu'elles sont confrontées à une crise. Les systèmes socioculturels peuvent également renforcer l'inégalité, la marginalisation et les croyances et pratiques néfastes qui contribuent à l'insécurité alimentaire. Les conflits, cependant, perturbent ces systèmes au sein des familles et des communautés, ce qui a finalement un impact sur la sécurité alimentaire au niveau des ménages et de la communauté. Dans les crises affectées par des conflits, nous pouvons renforcer les systèmes socioculturels pour soutenir la sécurité alimentaire par les actions suivantes:

- › **Répondre aux besoins urgents**: améliorer les stratégies de ciblage en sollicitant les commentaires d'un groupe diversifié de parties prenantes, y compris les groupes marginalisés - tels que les femmes et les filles.
- › **Éviter les retours en arrière et prévenir l'escalade** : conduire, au minimum, une analyse Do no Harm lors de la conception de l'aide alimentaire d'urgence et d'autres interventions à l'appui de la sécurité alimentaire.
- › **Transformer les conducteurs** : engager les hommes et les femmes dans le conseil de prise de décision au sein des ménages, former des groupes de jeunes pour défendre les besoins spécifiques des jeunes, et renforcer la cohésion et le capital social en facilitant les dialogues et en mobilisant la communauté à travers et au sein des lignes de conflit pour résoudre collectivement les défis de la sécurité alimentaire.

## CONNEXIONS SOCIALES AU SUD-SOUDAN

*La recherche « Currency of Connections » de Mercy Corps au Sud-Soudan et dans le nord de l'Ouganda a révélé que les liens sociaux aident les familles à accéder à la nourriture et à d'autres besoins fondamentaux et peuvent contribuer à faciliter le commerce entre les communautés au-delà des lignes de parti du conflit. Au Sud-Soudan, par exemple, les bénéficiaires de l'aide partagent leur assistance en sachant que cela peut se faire au détriment de leur propre sécurité alimentaire dans l'immédiat, mais en reconnaissant qu'à plus long terme, ils pourront tirer parti de la relation ainsi établie pour obtenir des informations sur la sécurité du passage, pour créer des opportunités de subsistance ou pour pouvoir accéder de manière fiable à un soutien réciproque (comme de la nourriture) en cas de besoin. Dans le même temps, les programmes humanitaires peuvent également miner les systèmes de soutien social informels.*

## Systèmes de marché

La sécurité alimentaire peut être gravement affectée par l'impact des conflits sur les systèmes de marché. Les prix élevés des denrées alimentaires et les pénuries dues à la rupture des routes commerciales n'en sont qu'un exemple. Pourtant, les systèmes de marché sont également très adaptables et peuvent fournir des biens et des services aux personnes touchées par les conflits, même dans les environnements les plus incertains. Même si les transferts en espèces peuvent contribuer à maintenir les marchés et d'autres

systèmes pendant les crises, ils ne sont finalement pas viables en soi<sup>10</sup> S'attaquer aux contraintes du système de marché peut être difficile dans les contextes affectés par des conflits, mais ce n'est pas impossible ; l'[Approche Beyond Cash](#) de Mercy Corps explique comment. Par exemple, nous pouvons renforcer les systèmes de marché lors de crises provoquées par des conflits par les actions suivantes :

- › **Répondre aux besoins urgents** : maintenir les marchés fonctionnels en utilisant des approches basées sur l'argent liquide pour faciliter l'assistance alimentaire
- › **Éviter les retours en arrière et prévenir l'escalade** : soutenir les commerçants et les transporteurs pour qu'ils se coordonnent plus efficacement ou en leur accordant des subventions s'ils ont perdu leur fonds de roulement pour s'approvisionner en marchandises afin de maintenir des prix alimentaires abordables.
- › **Transformer les conducteurs** : analyser les marchés au-delà du commerce de base, et travailler par l'intermédiaire des acteurs locaux pour améliorer les fonctions, les règles et les normes et soutenir les économies locales, par exemple en renforçant les réseaux d'information ou en améliorant l'accès au financement sur les marchés informels.



### **SUBVENTIONNER LES BOULANGERIES EN SYRIE**

*Les prix élevés du blé en Syrie ont rendu difficile l'achat de pain pour les familles touchées par le conflit. Pour réduire le prix du pain à l'échelle, Mercy Corps a subventionné la farine de blé aux boulangeries d'Alep, soutenant ainsi les entreprises locales tout en réduisant le prix des aliments dans toute la région. Le pain plus abordable a permis aux Syriens d'investir les économies réalisées dans des actifs qui favorisent davantage la sécurité alimentaire, comme le petit bétail.*

## **Systèmes de gouvernance**

Le fait que le conflit soit un moteur sous-jacent de l'insécurité alimentaire dans ces contextes n'est qu'une des façons dont les systèmes de gouvernance sont pertinents pour la sécurité alimentaire. Les politiques qui ont un impact sur les systèmes alimentaires - comme les politiques fiscales et commerciales formelles et informelles (y compris les blocages liés aux conflits) - influencent également l'accès à la nourriture et aux intrants pour la produire, par exemple. Dans les crises affectées par des conflits, nous pouvons renforcer les systèmes de gouvernance pour soutenir la sécurité alimentaire par les actions suivantes :

- › **Répondre aux besoins urgents** : adopter des approches sensibles aux conflits, au minimum, dans le ciblage et les autres décisions de mise en œuvre de l'aide alimentaire, sur la base d'une analyse holistique des besoins.
- › **Éviter les retours en arrière et prévenir l'escalade** : travailler avec les autorités locales - y compris potentiellement les structures de leadership informelles érigées dans les zones de conflit - pour créer un environnement propice à la sécurité alimentaire malgré des niveaux élevés de fragilité, par exemple en maintenant les routes commerciales ouvertes et en minimisant la taxation du commerce informel.
- › **Transformer les conducteurs** : donner au gouvernement les moyens de mettre en place un filet de sécurité sociale, travailler avec la société civile pour encourager l'adoption par l'État de réformes de la politique nutritionnelle (par exemple, l'enrichissement obligatoire des aliments de base), s'attaquer aux causes profondes du conflit lui-même par le biais d'efforts dédiés à la consolidation de la paix et

---

<sup>10</sup> Hemberger, Alison. "Au-delà de l'argent liquide : Faire fonctionner les marchés en cas de crise" (Washington, DC : Mercy Corps, mars 2018). [https://www.mercy-corps.org/sites/default/files/2019-11/CashMarketsMercyCorpsApril2018\\_0.pdf](https://www.mercy-corps.org/sites/default/files/2019-11/CashMarketsMercyCorpsApril2018_0.pdf).

à la gestion des conflits, et modifier les dynamiques de gouvernance à l'origine des conflits (en particulier : capacité ou légitimité de l'État, exclusion et marginalisation, et faible engagement civique).

## Systèmes écologiques

Dans les crises provoquées par des conflits, l'accès aux ressources naturelles essentielles est limité, et les organes directeurs sont moins à même de répondre aux catastrophes naturelles - y compris celles résultant du changement climatique. Nous pouvons renforcer davantage les systèmes écologiques dans les crises provoquées par les conflits par les actions suivantes :

- 1) **Répondre aux besoins urgents** : inclure les coûts du carburant et de l'eau dans le calcul du panier alimentaire pour les transferts d'argent, et veiller à ce que les interventions de soutien aux intrants agricoles se déroulent à un moment saisonnier approprié (par exemple, pendant la saison des plantations).
- 2) **Éviter les retours en arrière et prévenir l'escalade** : investir dans la réduction des risques de catastrophe ; soutenir les intrants agricoles résistants à la sécheresse et promouvoir des pratiques agricoles résistantes au climat.
- 3) **Transformer les conducteurs** : travailler avec les dirigeants et les groupes communautaires pour renforcer et développer les accords de gestion des ressources naturelles et les systèmes d'alerte précoce en cas de catastrophe.

### COOKSTOVES DANS LE NORD-EST DU NIGERIA

*L'accès limité au carburant dans les villes de garnison surpeuplées du nord-est du Nigeria signifiait que les ménages touchés par le conflit risquaient de se confronter aux groupes armés pour aller chercher du bois loin de la ville et étaient donc moins susceptibles d'acheter des aliments nécessitant un long processus de cuisson, comme les haricots. Pour remédier aux pénuries de bois de chauffage, Mercy Corps a intégré un élément de fourneau dans un programme de sécurité alimentaire, ce qui a permis de réduire la quantité de combustible nécessaire aux ménages déjà vulnérables pour faire cuire les aliments.*

## Continuer à répondre aux besoins humanitaires de manière responsable

En fin de compte, il est essentiel de répondre aux besoins urgents par le biais de l'action humanitaire pendant les périodes de crise aiguë, ou dans les poches de crise aiguë, et les interventions en matière de sécurité alimentaire doivent toujours sauver des vies et des moyens de subsistance. L'adoption de normes minimales, telles que Sphère, l'intégration de la protection et la coordination proactive avec d'autres acteurs humanitaires pour garantir que les ménages touchés par le conflit ont accès à une nourriture suffisante pour répondre aux besoins nutritionnels minimums, font partie intégrante de notre approche de la résilience. Cette action humanitaire est cruciale pour éviter à la fois les pertes de vie et le recours à des stratégies d'adaptation néfastes. Dans le même temps, fournir une assistance humanitaire sans compromettre le bien-être futur doit également être un objectif clé. Ainsi, choisir entre des approches en nature ou basées sur le marché pour répondre aux besoins alimentaires, par exemple, doit tenir compte des systèmes de marché, de gouvernance, écologiques, socio-économiques et physiologiques qui composent le système alimentaire au sens large.

# Opérationnalisation de réponses résilientes en matière de sécurité alimentaire dans les crises provoquées par des conflits

L'opérationnalisation de ce cadre vers la résilience dans les programmes de sécurité alimentaire lors de crises provoquées par des conflits exige que les programmes investissent dans de meilleurs processus d'analyse, de stratégie et de réponse. Vous trouverez ci-dessous les étapes clés de ce processus.

## Analyser les systèmes alimentaires pour découvrir les moteurs et identifier les effets de levier

À l'émergence d'une crise, les premières évaluations se concentrent sur l'urgence en cours : nombre de personnes déplacées, nombre de cas de malnutrition, volume des récoltes perdues, prix des aliments, etc. Ces informations sont évidemment importantes, mais il est encore plus important de comprendre le système alimentaire plus large et les moteurs de l'insécurité alimentaire pour aller au-delà des efforts de secours strictement humanitaires.

Comprendre comment les différents systèmes qui composent le système alimentaire au sens large fonctionnent dans un contexte de crise est crucial pour pouvoir identifier les points de levier permettant d'améliorer la sécurité alimentaire. De tels points de levier existent souvent là où les différents facteurs (ou variables) d'un système alimentaire s'auto-renforcent. Un exemple simpliste peut être le suivant : la variation des prix des denrées alimentaires entraîne la faim, qui entraîne des troubles civils, qui entraînent la rupture des chaînes d'approvisionnement du marché, qui entraîne une variation des prix des denrées alimentaires, puis le cycle recommence. Vous pouvez voir dans cet exemple comment un facteur du système de marché peut avoir un impact sur les variables des systèmes sociaux et de gouvernance et vice-versa. Il est essentiel de trouver un moyen de briser ce cycle pour inverser la boucle. D'autres points de levier peuvent être un nœud où de nombreux facteurs différents sont liés par un facteur spécifique.



### IDENTIFIER LES CAUSES DE PRÉ-CRISE DE L'INSÉCURITÉ ALIMENTAIRE

*L'analyse de la sécurité alimentaire en cas de crise se concentre souvent sur les facteurs d'insécurité alimentaire liés à la crise. Cependant, les conflits exacerbent souvent les conditions préexistantes qui contribuent à l'insécurité alimentaire ; comprendre les contraintes d'avant la crise peut aider à façonner les interventions pour qu'elles aient un impact plus durable. Prenons le cas du Soudan du Sud, du Yémen et de la Somalie : les populations dont les niveaux de malnutrition aiguë globale (MAG) sont supérieurs à 15 % sont considérées comme étant dans une situation d'urgence « critique », mais les niveaux de malnutrition dans ces trois pays ont dépassé ce seuil avant les conditions de conflit qui ont contribué aux alertes à la famine en 2018. Les pratiques comportementales ou les contraintes environnementales à la sécurité alimentaire qui existaient avant une crise sont susceptibles de continuer à être un obstacle à l'insécurité alimentaire pendant le conflit, par exemple. Cela inclut les normes fondées sur le genre qui contribuent systématiquement à des résultats moins bons en matière de sécurité alimentaire et de nutrition pour les femmes et les filles par rapport à leurs homologues masculins. Il est possible d'aborder ces contraintes au sein des programmes de sécurité alimentaire dans les contextes de conflit - même si cela signifie simplement reconnaître les limites de certaines approches.*

Sans une optique systémique, les interventions en matière de sécurité alimentaire dans les crises provoquées par des conflits ont peu de chances d'avoir un impact durable et peuvent même faire du tort. Par exemple, une compréhension imprécise des systèmes sociaux au sein d'une communauté peut entraîner des approches de programme qui renforcent ou sapent les dynamiques de pouvoir inévitables qui contribuent à l'insécurité alimentaire.

Si une approche basée sur les systèmes est nécessaire pour transformer la sécurité alimentaire dans les crises provoquées par des conflits, il est tout aussi nécessaire de s'assurer que cette approche est ancrée dans la compréhension de l'interaction entre ces systèmes et les *personnes*. Souvent, les personnes qui souffrent le plus d'insécurité alimentaire sont exclues des fonctions mêmes du système qui peuvent assurer la sécurité alimentaire. Sans articuler pleinement les contraintes systémiques de la sécurité alimentaire pour les différents sous-groupes de population dans un contexte donné, les responsables de la mise en œuvre risquent de manquer l'occasion de renforcer la sécurité alimentaire de ceux qui en ont le plus besoin, même s'ils renforcent les systèmes alimentaires. Comprendre les vulnérabilités spécifiques, les charges de travail et les autres obstacles à la sécurité alimentaire des différentes sous-populations aidera les programmes à concevoir en plaçant les personnes au centre.

## Évaluer les risques et les scénarios pour les fonctions du système alimentaire

Une fois le système de base compris, nous pouvons superposer à notre analyse les nombreux risques potentiels - y compris les chocs idiosyncratiques et covariables - qui pourraient perturber ce système à l'avenir, ainsi que d'autres scénarios susceptibles d'avoir un impact sur le système alimentaire.

Les chocs liés aux conflits - tels que la hausse des prix des denrées alimentaires due à la rupture des réseaux commerciaux, la forte réduction des disponibilités alimentaires due à la destruction des champs et des silos à grains, et les maladies dues au déplacement des sources d'eau potable - peuvent avoir un impact grave sur la sécurité alimentaire. L'aide humanitaire peut elle-même provoquer des perturbations ; par exemple, l'aide alimentaire en nature peut saper les marchés sur lesquels les ménages comptent pour leurs revenus et leur accès à la nourriture, même en situation de crise. Elle peut faire baisser la demande de denrées alimentaires sur les marchés et auprès des producteurs locaux, ce qui déstabilise encore davantage les systèmes mêmes qui cultivent et vendent les aliments aux communautés touchées par la crise. De même, comme indiqué plus haut, l'aide alimentaire, quelle que soit sa forme, peut être manipulée par les systèmes de gouvernance locaux pour favoriser les efforts de guerre. En outre, il est recommandé de procéder à un minimum d'analyse des conflits au niveau local pour comprendre cette dynamique et les principales parties prenantes.

Dans le même temps, le conflit rend encore plus difficile pour les communautés de faire face à une série d'autres chocs qui déstabilisent davantage la sécurité alimentaire, notamment la sécheresse, les inondations, les parasites, les maladies, etc. Les inondations généralisées au Sud-Soudan, les criquets au Yémen, les moussons au Myanmar ou au Bangladesh, etc., ont tous gravement affecté les effets stabilisateurs des acteurs humanitaires dans le maintien de la sécurité alimentaire dans ces crises provoquées par des conflits. Les institutions communautaires et nationales qui auraient normalement une certaine capacité à répondre à de telles catastrophes naturelles ne peuvent (ou ne veulent tout simplement pas) le faire lorsque leur pays est englouti par un conflit. Si l'on ne tient pas compte du potentiel que ces types d'événements peuvent avoir pour miner la sécurité alimentaire, la prise de conscience de ces menaces est cruciale pour

identifier les capacités de résilience nécessaires à l'établissement de la sécurité alimentaire, même dans le cadre d'une crise provoquée par un conflit.

Outre les chocs spécifiques, il est tout aussi important d'identifier les façons dont le contexte peut évoluer et perturber le système alimentaire, comme des changements plus larges en matière de sécurité, de gouvernance ou de tendances du marché. L'arrêt de la violence, par exemple, peut avoir des répercussions positives sur l'ensemble du système alimentaire, dont les ramifications doivent être largement comprises.

## Élaborer des stratégies pluriannuelles pour renforcer et développer les capacités de résilience

Les programmes de sécurité alimentaire d'urgence sont, par nature, à court terme. En raison de la fluidité des crises liées aux conflits, les donateurs sont souvent réticents à financer des programmes de plus d'un an, voire moins. La nature rapide de la réponse humanitaire signifie que les équipes sont sous pression pour agir rapidement, en passant constamment par le démarrage, la mise en œuvre et la clôture du programme, puis en répétant le même cycle encore et encore en succession rapide. Il n'est pas étonnant que les activités communes des programmes de sécurité alimentaire d'urgence soient reproduites de crise en crise, d'année en année. Même lorsque les crises se prolongent, on constate peu de changements dans la conception des programmes.



### STRATEGIE PILOTE POUR LE SUD-SOUDAN

*En 2019, Mercy Corps s'est engagé dans un processus stratégique à plusieurs phases au Soudan du Sud pour articuler un chemin vers une sécurité alimentaire résiliente. S'inspirant des processus de développement de stratégies de résilience, de systèmes de marché et de consolidation de la paix de Mercy Corps, les ateliers ont utilisé la cartographie des systèmes et les superpositions de chocs similaires à notre [évaluation stratégique de la résilience](#) pour identifier les capacités de résilience permettant de renforcer la sécurité alimentaire. Ensuite, des exemples d'activités ont été articulés, en s'appuyant sur les systèmes de marché et l'analyse des conflits pour identifier les points de levier d'intervention potentiels.*

L'élaboration de stratégies pluriannuelles basées sur l'analyse des systèmes et des risques est un moyen de faire en sorte que les programmes de sécurité alimentaire dans les crises prolongées provoquées par des conflits ne reposent plus uniquement sur des mesures palliatives et de fournir des orientations pour les programmes à plus court terme qui sont souvent renouvelés pendant de nombreuses années. Cela reflète la nature changeante des conflits, où les conflits d'aujourd'hui ont rarement un point de départ ou d'arrivée clair, mais s'enferment plutôt dans des cycles continus de violence et d'instabilité pendant des années et parfois des décennies. En fin de compte, ces stratégies devraient présenter un menu d'interventions qui peuvent être superposées pour aider à renforcer la capacité des personnes, des ménages, des communautés et des systèmes à répondre aux besoins urgents, à éviter les retours en arrière, à prévenir l'escalade de la crise et à transformer les moteurs pour maintenir la sécurité alimentaire dans les crises volatiles provoquées par des conflits (voir la figure 4 pour un exemple de cadre pour une stratégie pluriannuelle).

Pour ce faire, les stratégies doivent aller au-delà de l'identification et de la prise en compte des facteurs spécifiques qui sont à l'origine de la crise de la sécurité alimentaire du moment, en comprenant également les scénarios futurs potentiels dans lesquels la sécurité alimentaire pourrait être affectée. Cela inclut les changements potentiels des tendances liées aux conflits ainsi que d'autres chocs et stress qui pourraient survenir dans les mois et années à venir. Les options d'intervention spécifiques pour renforcer ces capacités doivent refléter ce qui peut être possible dans différents scénarios. Il peut y avoir plusieurs options différentes,

par exemple, pour répondre aux besoins urgents d'accès à la nourriture qui reconnaissent les différentes dynamiques de marché et de conflit qui influencent le choix de la modalité. La stratégie doit également noter tous les obstacles contextuels spécifiques au renforcement des capacités de transformation, afin qu'ils puissent être suivis de près.

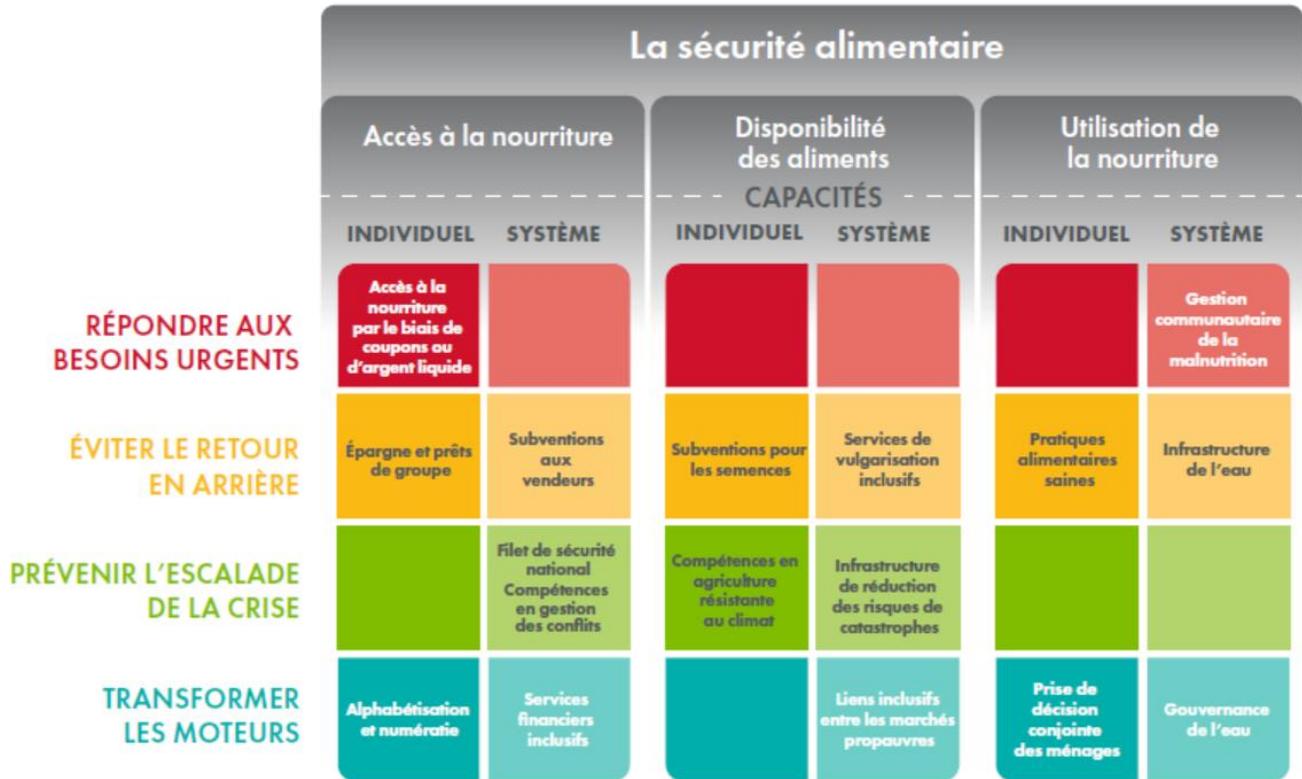


Figure 4 : Exemple de stratégie pluriannuelle Cadre de capacité

## Pivot basé sur l'évolution de la dynamique de la crise et les résultats du programme

Les programmes de sécurité alimentaire dans les crises prolongées et provoquées par des conflits *doivent* s'accompagner de systèmes de suivi et d'apprentissage de qualité qui facilitent l'adaptation à un contexte en constante évolution et font appel à toute planification de scénarios dans le cadre de stratégies pluriannuelles. Il ne s'agit pas seulement de surveiller les produits et les résultats des programmes, mais aussi de surveiller les dynamiques de marché, de conflit et sociales qui pourraient, par exemple, soutenir un changement d'approche des modalités au sein des programmes ou même déclencher des investissements dans des interventions plus durables, voire transformatrices.

Une analyse continue de l'impact du programme et du contexte peut aider à identifier les fenêtres d'opportunité où des options d'intervention plus durables sont possibles. C'est pourquoi les programmes de sécurité alimentaire d'urgence *doivent* investir dans de solides systèmes de suivi, d'évaluation et d'apprentissage (MEL) et veiller à ce que les équipes MEL et les équipes de programme prennent la responsabilité de comprendre et de réfléchir aux données collectées sur le programme *et le* contexte. Cela inclut l'utilisation de la

surveillance du contexte en temps réel et de l'analyse de crise, en particulier dans les situations fluides, afin de permettre des adaptations rapides à la mise en œuvre du programme. Par exemple, les obstacles spécifiques à l'adoption de stratégies de programme plus durables - tels que la fermeture d'un marché spécifique ou la présence de groupes armés dans une certaine zone - peuvent être suivis de près pour aider à identifier le moment où un changement d'approche peut être prudent.

De plus, comme les programmes d'urgence sont souvent financés sur une base annuelle, le moment où les subventions doivent être renouvelées est un moment opportun pour réfléchir aux succès du programme actuel, aux données de suivi du marché et du contexte, et à toute leçon apprise qui pourrait signaler la nécessité d'un ajustement des approches programmatiques. Avant ces sessions, des évaluations actualisées du marché, du genre et de la sécurité alimentaire doivent être réalisées ou autrement recueillies auprès de sources externes (par ex. clusters, groupes de travail et observateurs indépendants) - pour aider à remettre en question les hypothèses et à redéfinir l'approche d'un programme. Réunir l'expertise des programmes, de la MEL, de la sécurité et/ou de l'accès humanitaire, et d'autres équipes permettra d'apporter des perspectives différentes à la compréhension des données et des options d'adaptation. Cela inclut, le cas échéant, les équipes d'analyse des crises de Mercy Corps, qui apportent une connaissance approfondie des dynamiques sociales et politiques dans les crises humanitaires.

Combiner des moments réguliers de pause et de réflexion entre les programmes et les équipes MEL avec un processus d'apprentissage annuel pour informer la poursuite d'un programme dans les crises prolongées aidera à garantir que les programmes de sécurité alimentaire d'urgence répondent aux réalités actuelles et aboutissent à des approches qui s'attaquent aux causes profondes de l'insécurité alimentaire et renforcent les capacités des communautés à résister aux risques actuels et futurs qui sapent la sécurité alimentaire.

\*\*\*

Malgré des décennies de progrès dans la réduction de l'insécurité alimentaire et de la malnutrition, les conflits dans le monde entier ont poussé davantage de personnes dans l'insécurité alimentaire et la malnutrition au cours des dernières années. Alors que l'aide humanitaire - par la fourniture d'autres biens et services qui favorisent l'accès, la disponibilité et l'utilisation de la nourriture - peut faire la différence entre la vie et la mort pour les personnes dans les contextes affectés par les conflits, une approche plus holistique de la construction de la sécurité alimentaire est nécessaire pour un impact durable. L'application de l'approche Vers la résilience de Mercy Corps à travers les systèmes alimentaires peut aider à obtenir de meilleurs résultats en matière de sécurité alimentaire dans les crises provoquées par des conflits - tant qu'elle s'accompagne de meilleures informations, analyses, stratégies et d'un apprentissage adaptatif. L'aide humanitaire traditionnelle joue un rôle important dans le cadre de cette approche, mais davantage peut et doit être fait pour s'attaquer aux causes profondes de l'insécurité alimentaire et renforcer les capacités à la maintenir même dans des environnements fluides et peu sûrs, sans dépendre de l'aide internationale.

## CONTACT

### KATE MCMAHON

Conseiller principal en sécurité alimentaire | Unité d'appui technique Sécurité alimentaire et nutrition

[kmcmahon@mercycorps.org](mailto:kmcmahon@mercycorps.org)

### À propos de Mercy Corps

Mercy Corps est une organisation mondiale de premier plan, animée par la conviction qu'un monde meilleur est possible. En cas de catastrophe, dans la détresse, dans plus de 40 pays du monde, nous nous associons pour mettre en œuvre des solutions audacieuses - en aidant les gens à triompher de l'adversité et à construire des communautés plus fortes de l'intérieur. Maintenant, et pour l'avenir.



45 SW Ankeny Street  
Portland, Oregon 97204  
888.842.0842

[mercycorps.org](http://mercycorps.org)